



L'histoire d'Ixchel

Voici l'histoire édifiante d'une fillette qui s'est battue pour sa vie et qui, avec l'aide de sa communauté, s'en est sortie triomphalement avec le sourire. Elle sert à nous rappeler de quoi la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada est capable.

Par Alejandro Bustos

Il pleuvait cette journée-là à Guadalajara lorsqu'Ixchel a commencé à se sentir faible. Quand sa mère, Linda Hernández-Deslauriers, alors déléguée commerciale au consulat du Canada, a appris qu'Ixchel, une fillette de 6 ans habituellement si dynamique, était malade, elle est rentrée chez elle et l'a mise au lit. Mais plutôt que de s'améliorer, l'état de santé d'Ixchel (se prononce ik-chel) a empiré le lendemain. Tout le monde croyait néanmoins qu'il s'agissait d'une simple fièvre.

« Elle était aussi immobile qu'une poupée de chiffon, se souvient Linda en racontant cette situation terrible qui s'est produite à la fin de juin 2007. Sa peau était blanche comme du marbre. On voyait toutes les veines sur ses bras. »

Rapidement, la petite Ixchel, une adorable fillette aux grands yeux verts brillants, s'est trouvée en état de choc. Terrifiés, Linda et son mari, Jacques Deslauriers, l'ont transportée d'urgence à l'hôpital local, où les médecins ont d'abord conclu à une méningite. Mais il est vite devenu évident qu'ils ne comprenaient pas vraiment ce qui se passait.

« Il a fallu trois jours pour obtenir un diagnostic précis, explique Linda. Tout ce qu'ils me disaient, c'est qu'elle avait souffert d'une défaillance de ses organes vitaux. » Le quatrième jour, les médecins ont diagnostiqué une inflammation du pancréas. Ixchel était également en état de choc cardiogénique, c'est-à-dire que son insuffisance cardiaque avait provoqué une circulation sanguine déficiente.

C'était là le pire cauchemar de tout parent. En l'espace d'un clin d'œil, une enfant en bonne santé était tout à coup intubée et inconsciente. Elle souffrait d'une défaillance généralisée des organes parce que son cœur ne pouvait pas pomper suffisamment de sang dans son corps.

Vu la gravité de son état, les médecins ont recommandé qu'Ixchel soit transférée à l'hôpital Angeles del Carmen, qui a un programme intensif de pédiatrie. C'est là que les médecins ont diagnostiqué une myocardite subaiguë, c'est-à-dire une inflammation du cœur. On a découvert plus tard que sa condition avait été causée par un virus aéroporté nommé Coxsackie B1.

À la rescousse

La famille n'avait jamais eu autant besoin d'aide. Amis, parents et collègues se sont montrés à la hauteur de la situation. Des gens de partout, même des inconnus, ont offert de l'aide de toute sorte. « Des gens que nous ne connaissions même pas sont venus à l'hôpital pour nous soutenir moralement et prier pour elle. »

Cependant, à la fin juillet, le cœur d'Ixchel ne répondait pas au traitement, et les médecins ont estimé qu'elle avait besoin d'une transplantation. Ils ont recommandé qu'elle soit transférée au Toronto Hospital for Sick Children, l'un des meilleurs centres médicaux au monde en cardiologie infantile.

Le 30 juillet, Air Canada a permis à la famille d'embarquer à bord d'un de ses vols plutôt que de payer les frais exorbitants d'une ambulance aérienne, grâce à un coup de pouce d'une collègue. Heureuse à l'idée de rendre service, Kathryn Aleong, consule et déléguée commerciale principale du Canada à Guadalajara, avait en effet écrit une lettre qui allait permettre au médecin d'Ixchel de l'accompagner, ce qui répondait aux conditions du transporteur aérien et offrait en même temps une excellente occasion de faciliter un échange médical.

À son arrivée au Canada, le groupe a eu droit à un autre coup de main. Comme la famille vivait à l'étranger, le Régime d'assurance-maladie de l'Ontario ne pouvait pas couvrir le coût d'une ambulance pour transporter Ixchel depuis l'aéroport jusqu'à l'hôpital. L'ami d'un ami, un parfait inconnu, a offert d'aller chercher la famille à l'aéroport et de la conduire à l'hôpital.

« Tous mes collègues ont été fantastiques, remarque Linda. Ils se sont partagé ma charge de travail, ils ont visité Ixchel à l'hôpital, lui ont apporté des cadeaux à l'hôpital et ont demandé à leur église de prier pour elle. Je pense que je serais devenue folle sans l'aide de toutes ces personnes. »

Rétablissement

Une semaine après son arrivée au Canada, Ixchel a commencé à se sentir mieux. Les médecins ne savaient pas exactement pourquoi, mais ils ont supposé qu'un nouveau médicament qu'Ixchel avait pris au Mexique aurait pu amorcer le rétablissement.

Ce fut une longue convalescence. Au cours de ce mois d'août qui semblait interminable, les parents se relayaient aux douze heures pour veiller sur Ixchel. Au début, la famille a dépensé une petite fortune pour rester dans des hôtels de la région de Toronto, et puis, autre exemple du soutien et de la générosité de la communauté, la Maison Ronald McDonald a mis à la disposition de la famille un logement subventionné.

Enfin, en septembre, Ixchel est rentrée à Ottawa avec sa famille, où elle est devenue une patiente externe au Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario (CHEO), qu'elle continue de fréquenter.

Aujourd'hui, Ixchel est une magnifique petite fille au sourire radieux. Bien qu'elle ne soit pas entièrement rétablie – elle a dû passer une semaine au CHEO en février en raison d'une attaque de septicémie qui a mené plus tard à une amygdalectomie –, elle se porte beaucoup mieux que lors de cette terrifiante période de l'été 2007.

De nombreuses personnes touchées par son histoire ont contribué à son rétablissement : sa famille, des amis, des collègues, des camarades de classe, ses médecins au Mexique et au Canada ainsi que des organisations caritatives.

« Cette expérience m'a appris qu'il ne faut pas tourner le dos à la détresse des autres, dit Linda, qui travaille maintenant à l'Administration centrale à Ottawa. Voisins ou collègues, les gens comptent, parce qu'un jour, c'est peut-être eux qui auront besoin d'aide ou qui vous offriront leur appui au moment où vous en avez besoin. »

Pour ce qui est d'Ixchel, elle a montré que, quel que soit l'état du corps, le cœur et l'esprit sont capables d'un courage et d'une force immenses. À un moment pendant son séjour à l'hôpital, la petite fille fragile s'est tournée vers sa mère, qui avait peine à retenir ses larmes, et lui a dit : « Ça va, maman, ne pleure pas. Ça ne fait pas si mal. »

Même si elle se battait pour sa vie, Ixchel a toujours cru qu'elle serait un jour la personne qu'elle était auparavant, qu'elle retournerait à l'école et qu'elle se promènerait de nouveau en vélo avec ses deux frères, Esteban et Santiago. Elle a aussi appris l'empathie. « Maman, je sais ce que je veux faire quand je serai

grande, a-t-elle confié au cours de sa rude épreuve. Je veux être un médecin pour les enfants et une chanteuse. »

« Pourquoi une chanteuse? », a demandé Linda.

« Parce que je veux chanter pour les enfants qui sont malades et tristes : de cette façon, je pourrai soigner à la fois leurs cœurs et leurs corps », a répondu Ixchel.

Alejandro Bustos est agent de la politique commerciale régionale à la Direction des Amériques. Il est aussi bénévole dans le cadre de la CCMTGC du Ministère.